

Développer des compétences
transversales

S'autoévaluer

1997

Département Education et Technologie
F.U.N.D.P.

Subsidié par le Ministère de la Communauté Française
Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Travailler la compétence « s'autoévaluer »

Pierre est trop vite satisfait de son travail; il croit savoir et est tout étonné de ne pas pouvoir répondre aux questions du contrôle.

Marie, par contre, n'est jamais contente et, bien qu'elle ait beaucoup travaillé, elle croit qu'elle ne pourra pas réussir; elle est donc continuellement stressée, ce qui lui fait perdre beaucoup de moyens quand elle doit montrer ce qu'elle sait.

Pierre et Marie ne sauraient pas déterminer quand leur travail serait suffisant, quand ils auraient atteint les objectifs fixés, en ce sens, ils ne s'autoévalueraient pas bien.

Xavier est fâché : une fois de plus ses résultats sont nettement inférieurs à l'évaluation qu'il avait faite lui-même de ses différents bilans.

Paul n'est pas d'accord avec la façon de noter de son professeur. Sans doute sa réponse n'était pas bonne, mais le raisonnement était correct. Pourtant son professeur lui a mis zéro pour cet exercice.

Nous dirions aussi que Xavier et Paul ne s'autoévaluent pas bien.

Ce dossier tente de répondre à différentes questions qui nous préoccupent dans l'enseignement quand nous constatons que nos élèves ont des difficultés à s'autoévaluer, ou que leur autoévaluation ne correspond pas à notre évaluation.

Points de vue d'élèves concernant leur autoévaluation	2
Essai de description de la compétence.....	3
Quelques facettes de la compétence.....	4
Pour développer l'autoévaluation	5
Bibliographie.....	6

S'autoévaluer, une compétence

On peut facilement constater que l'autoévaluation n'est généralement pas parmi les compétences dont l'exercice et le développement sont considérés comme prioritaires dans l'apprentissage. Il semble que le lien entre évaluation et sélection reste fort présent dans nos systèmes d'enseignement et induit que l'évaluation soit externe à l'individu et donc réservée à l'enseignant.

Chaque personne est continuellement appelée à s'autoévaluer et devra le faire souvent au cours de sa vie. Même s'il n'est pas demandé aux élèves de formuler leur autoévaluation, ils devront prendre la responsabilité de décider s'ils ont suffisamment travaillé cette matière, s'ils sont prêts à passer telle "épreuve" ou encore s'ils sont capables de réaliser tel ouvrage, si leur rapport est correct, leur projet digne d'être accepté, leur travail complètement effectué, etc..

Points de vue d'élèves concernant leur autoévaluation

234 élèves du premier degré de l'enseignement secondaire ont été interrogés. L'analyse de leurs réponses à différents questionnaires permet de se faire une idée générale de leur point de vue à propos de l'autoévaluation.

"J'évalue si j'ai assez étudié"

80% des élèves interrogés disent s'assurer qu'ils sont capables de se souvenir. Pour ce faire, près de la moitié de ceux-ci parlent de réciter et reformuler. Parmi les autres, quelques-uns indiquent une attitude telle que *"j'écoute au cours et je suis attentif, j'essaie de participer au cours..."*, ou encore parlent de refaire des exercices ou d'effectuer une relecture. Les élèves qui déclarent ne pas s'assurer d'être capable de se souvenir justifient cette attitude par le manque d'étude et l'oubli, des raisons personnelles ou le stress.

Le critère principal qui détermine la fin de l'étude est, disent ces élèves, *"la connaissance de la matière"*, mais que recouvre pour eux ce terme ? Ensuite sont cités, en ordre décroissant de pourcentage, la compréhension de la matière, la maîtrise des aspects théoriques et pratiques, une révision complète (incluant la relecture), la reformulation, la mémorisation. Quelques-uns seulement disent se baser sur une impression personnelle (*"j'en ai marre", "je le sens bien"...*).

"C'est utile de s'autoévaluer"

Si 70% des élèves soumis à cette enquête voient une utilité à l'autoévaluation, les autres la considèrent comme totalement inutile.

Près de la moitié des élèves qui considèrent l'autoévaluation utile disent qu'elle l'est pour constater et diagnostiquer (*savoir où on en est, pour savoir ce que je peux améliorer, pour voir si j'ai bien étudié, pour voir si j'ai tout compris...*).

Parmi les autres justifications, nous trouvons, en ordre décroissant, pouvoir prévoir ses points, la remédiation et la suite des études (*pour l'examen de fin d'année, pour les révisions, les contrôles...*).

Les élèves qui considèrent l'autoévaluation comme inutile ne donnent en général pas de véritable explication (*ça ne sert à rien, de toute façon je saurai le résultat*). Certains estiment que l'évaluation est une tâche réservée au professeur (*Evaluer, c'est l'affaire du professeur*).

"Je peux prévoir l'évaluation que fera mon professeur"

On constate que, parmi les élèves interrogés, si, d'une part, 73% se disent capables de prévoir l'évaluation du professeur, ils ne sont, d'autre part, plus que 60% à constater que leur prévision est généralement correcte.

Les principales raisons auxquelles les élèves attribuent la concordance de leurs évaluations avec celles du professeur sont la connaissance de soi, la confiance en soi, le fait de se baser sur ses impressions (*je sais si j'ai bon ou pas, je suis sûr de mes réponses, je sais quand j'ai étudié et quand je ne l'ai pas fait, je suis sûr de moi...*). On trouve ensuite se baser sur le professeur, le cours et la répartition des points, la correction (*je regarde dans mon cours, je me base sur la correction du professeur, il cote bien...*) ou sur ses calculs.

La non-concordance des évaluations est principalement attribuée au fait de ne pas s'évaluer ou de le faire mal, vient ensuite le manque de confiance en soi.

"En général, je suis d'accord avec l'évaluation de mon professeur"

Les élèves disent qu'ils sont généralement d'accord avec la manière de corriger du professeur (85%) et cet accord est particulièrement élevé en 1^{ère} année (91%). Les cas de désaccord évoqués sont surtout une sévérité jugée excessive, viennent ensuite des critères différents, certains même ne comprennent pas pourquoi le professeur a considéré qu'il y avait une erreur.

Notons encore que la moitié des élèves estiment que le professeur ne peut rien faire pour les aider à s'évaluer ou ne savent pas ce que le professeur pourrait apporter comme aide. Les autres attendent des explications, la correction, des feed-back, quelques-uns seulement (6%) demandent la transparence (*expliquer comment il cote, donner des objectifs précis, montrer pourquoi il met faux...*).

Essai de description de la compétence "s'autoévaluer"

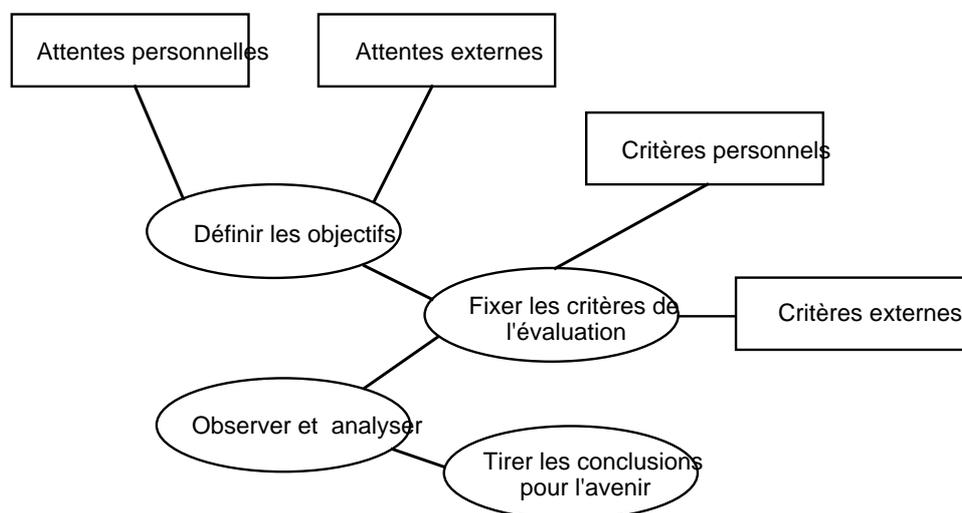
Nous ne pouvons pas décrire la compétence comme une réalité que nous pourrions observer en elle-même, mais nous pouvons tenter d'identifier des comportements qui se manifestent lorsque quelqu'un s'autoévalue et, à partir de ceux-ci, établir un "modèle" constituant une approche de la compétence.

On retiendra les comportements suivants :

- Définir les objectifs poursuivis : celui qui s'autoévalue doit clarifier les objectifs qu'il souhaite atteindre. Il tiendra compte des attentes externes qu'il perçoit chez son professeur ou de la part de la société dans laquelle il évolue.
- Fixer les critères de l'évaluation : l'autoévaluation ne peut se faire qu'à partir de réalisations observables. Elle se basera sur des critères retenus comme indicateurs d'une bonne exécution.

Dans beaucoup de cas, les critères d'évaluation sont déterminés par ceux qui ont demandé le travail. Si le professeur doit sans doute veiller à expliciter au mieux ses critères d'évaluation, l'apprentissage consistera aussi pour l'élève à apprendre à les découvrir. En effet, dans certains cas, ce dernier sera confronté à des activités qui lui sont demandées sans que les critères d'évaluation soient explicitement précisés. Par ailleurs, quand il réalise pour lui un travail, il doit pouvoir s'expliquer lui-même les qualités qu'il veut trouver dans sa réalisation.

- Observer et analyser : non seulement le résultat du travail, mais également la manière dont il a été réalisé seront examinés.
- Tirer les conclusions pour l'avenir : l'autoévaluation n'a d'intérêt pour l'apprentissage que si son auteur en tire des conclusions pour l'avenir, spécialement en ce qui concerne les processus mis en oeuvre dans la réalisation de son travail.



Pour un "modèle" de la compétence "s'autoévaluer" : comportements faisant partie de son exercice

D'autres modèles peuvent évidemment être réalisés. Chacun peut produire le sien, le confronter à d'autres et le négocier. Progressivement pourrait ainsi se construire un "modèle" plus standardisé dont l'efficacité aurait été éprouvée et qui deviendrait socialement admis par une communauté de plus en plus large.

Quelques facettes de la compétence s'autoévaluer

Une première représentation de l'autoévaluation qui viendra souvent à l'esprit est celle de la recherche des fautes dans un travail, des connaissances non acquises... En développant la compétence "s'autoévaluer", l'accent pourrait être mis spécialement sur un point de vue positif en invitant à déterminer ce dont on est capable et, à partir de là, ce qui peut être amélioré.

L'autoévaluation peut porter sur le résultat d'un apprentissage, le produit d'un travail. C'est sans doute cet aspect qui retiendra en premier lieu l'attention. Il ne doit pas faire perdre de vue un autre aspect de l'autoévaluation : celle du processus mis en oeuvre. Cette évaluation de la manière dont a été conduit l'apprentissage, dont le travail a été réalisé, doit permettre de tirer des conclusions pour l'avenir. Ces conclusions doivent mettre en évidence ce qui peut être amélioré dans le processus et empêcher de se contenter d'un vague "je devrais étudier davantage".

L'autoévaluation peut viser à déterminer la valeur pour soi de son apprentissage en fonction de ses objectifs et de ses critères personnels d'évaluation. Mais souvent, dans le contexte scolaire notamment, elle visera à anticiper la note que donnera le professeur; il s'agit alors de déterminer le plus exactement possible les objectifs et critères du professeur, ce qu'il va prendre en considération et comment, pour déterminer la valeur du travail qui lui est présenté. Notons que ces deux aspects sont le plus souvent complémentaires : dans la détermination de ses objectifs personnels comme des critères et moyens d'évaluation, il est utile de tenir compte du point de vue de celui qui finalement mettra une cotation.

Le développement de la compétence s'attachera à faire apparaître ces différentes facettes de l'autoévaluation et à en apprendre la pratique.

L'autoévaluation ne doit pas être ramenée à un auto-test ou à un autoexamen. Ceux-ci ont été développés, notamment dans le cadre de l'évaluation formative, pour que le professeur puisse suivre pas à pas l'évolution de tous ses élèves dans une classe nombreuse. Ils permettent de faire établir l'évaluation par l'élève en suivant une procédure qui lui dicte la note à donner. Il ne s'agit pas, dans ces cas, d'une véritable autoévaluation. En effet, l'utilisateur ne détermine pas lui-même les critères à appliquer et n'établit pas les moyens de le faire.

Elle n'est pas non plus une auto-appréciation générale correspondant à une sorte d' "état d'âme" purement subjectif. Il s'agit d'évaluer soi-même une réalisation concrète en utilisant des critères définis et observables.

Pour développer l'autoévaluation

Les fiches qui suivent proposent d'effectuer avec les élèves différents exercices et observations, à propos de l'autoévaluation, dans le but de contribuer au développement de cette compétence transversale. Ces activités sont destinées à prendre place dans le déroulement normal des cours. Elles peuvent être réalisées dans le cadre de n'importe quelle discipline.

Activité 1

La première activité propose une mise en commun des représentations des élèves à propos de l'autoévaluation : qu'est-ce pour eux, est-ce utile, peut-on améliorer sa façon de s'autoévaluer?

Activité 2

Pour développer ses capacités à s'autoévaluer, il faut réfléchir à sa manière de faire quand on s'autoévalue et l'enrichir par la connaissance d'autres manières de faire : c'est le but de cette activité.

Activités 3 et 4

Les discordances entre l'évaluation du professeur et celle que l'élève a faite de son propre travail sont souvent liées à une différence de point de vue sur ce qui doit être évalué et sur l'importance de différents aspects relevés dans le travail effectué : les critères d'évaluation ne sont pas les mêmes ! Les activités 4 et 5 proposent une clarification des critères utilisés et peuvent conduire à une négociation élèves-professeur. On se propose ainsi de passer d'une évaluation purement externe (faite uniquement par le professeur) à une évaluation dialogue permettant de mettre en évidence tant ce qui est acquis que ce qui ne l'est pas ou mal.

Activité 5

L'évaluation est souvent perçue comme liée à la mise en évidence et à la sanction des "fautes". L'activité proposée vise à faire prendre conscience que s'évaluer, c'est aussi mettre en évidence ce que l'on a acquis (connaissances, savoir-faire, compétences).

Bibliographie

Abrecht, R. (1991). *L'évaluation formative*. Bruxelles : De Boeck.

Allal, L. (1991). *Vers une pratique de l'évaluation formative*. Bruxelles : De Boeck.

Allal, L., Cardinet, J. & Perrenoud, Ph. (1989). *L'évaluation formative dans un enseignement différencié*, Berne : PETER LANG.

Cardinet, J. (1987). Les contradictions de l'évaluation scolaire dans *Hommage à Jean Cardinet*, Fribourg : Ed. Delval, 1990.

Grandguillot, M.-C. (1993). *Enseigner en classe hétérogène*. Paris : Hachette.

Laveault, D. (1992). *Les pratiques d'évaluation en éducation*, Montréal : édition de l'ADMEE.

Saussez, F. & Paquay, L. (1994). *La coévaluation en question(s)*. Nivelles : ICADOP.

Scallon, G. (1990). *L'évaluation formative des apprentissages*. Laval : Presses de l'université de Laval.

Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique*. Montréal : Ed. Logiques.

Comment mes élèves se représentent l'autoévaluation ?

Introduction

Que désigne-t-on par s'autoévaluer et à quoi les élèves pensent-ils quand on leur parle d'autoévaluation, quelles sont leurs "représentations" de cette compétence, en quoi est-elle utile et peut-on l'améliorer ?

La représentation que chaque personne se fait de l'autoévaluation aura sans doute des répercussions sur sa manière de la réaliser, et dès lors sur son efficacité, mais également sur son comportement ultérieur. La confrontation à des représentations différentes permettra d'enrichir la sienne et de perfectionner ses manières d'utiliser cette compétence et de la développer. Par exemple, celui qui considère l'autoévaluation comme inutile, parce qu'évaluer est l'affaire du professeur, ne cherchera pas à développer cette compétence.

Objectif

Le but de ce travail est de faire émerger les représentations, de permettre de prendre conscience de la variété de celles-ci et donc de leur caractère relatif. Au-delà de cette prise de conscience il sera peut-être possible de modifier la relation à cette compétence, l'usage qui en est fait et ses conséquences pour la capacité d'apprendre ultérieure.

Durée

Une période de cours.

Déroulement

Mise en situation

Après une brève introduction par le professeur visant à susciter l'intérêt et à créer un climat favorable à un traitement positif du questionnaire, les élèves sont invités à répondre aux questions figurant sur la feuille qui leur est remise. Ils disposent pour cela d'une dizaine de minutes.

Mise en commun des réponses

Le professeur organise ensuite une mise en commun. Celle-ci peut prendre plusieurs formes et dépendra notamment du nombre d'élèves de la classe :

- Soit question par question, chacun des élèves lit sa réponse et le professeur note celle-ci au tableau en effectuant au fur et à mesure les regroupements utiles.

- Soit mise en commun en petits groupes (3-5 élèves) et mise au point d'une brève synthèse puis communication à toute la classe des résultats des travaux de groupes.
- Soit synthèse des réponses effectuée en dehors de la classe par le professeur et communication de celle-ci aux élèves.

Exploitation

Lors de la mise en commun des réponses et quelle que soit la forme prise pour y arriver, le professeur invite les élèves à observer les différences, à chercher à bien les comprendre (éventuellement demander à l'auteur une explication). Quelques conclusions peuvent normalement être tirées sur le rôle de l'autoévaluation et son utilité. On prendra également le temps de réfléchir, à partir des réponses à la troisième question, aux possibilités de se former à l'autoévaluation. Des décisions de programme d'activités destinées à améliorer sa compétence à s'autoévaluer pourront également être prises avec la classe à cette occasion.

On pourra également observer les répercussions que la représentation de ses capacités issue de son autoévaluation peut avoir sur chacun.

Prolongement

Si vous le désirez, vous pouvez confronter votre représentation avec celles de vos élèves en remplissant en même temps qu'eux la fiche élève et en confrontant vos réponses aux leurs.

Afin de créer une coordination entre professeurs et, sans doute, une synergie auprès des élèves, si plusieurs professeurs d'une même classe s'intéressent aux activités de ce dossier, il est possible que tous remplissent la fiche élève et mettent en commun leurs réponses, par exemple en conseil de classe. Cette mise en commun pourrait être conduite par le titulaire de la classe et suivre un processus semblable à celui utilisé avec les élèves.

S'autoévaluer

Activité 1

Fiche élève

Mes représentations de l'autoévaluation

"On me parle d'autoévaluation, mais au fait qu'est-ce que cela veut dire ?"

Complète spontanément les propositions suivantes en indiquant ce qui te vient immédiatement à l'esprit :

Pour moi, s'autoévaluer, c'est...

S'autoévaluer, c'est utile pour...

Pour chacune des phrases du tableau suivant, mets une croix dans le carré sous

"oui", si tu es d'accord

"non", si tu n'es pas d'accord

	oui	non
Je peux améliorer ma façon de m'autoévaluer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne m'autoévalue que pour ce qui concerne l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela vaut la peine de faire des exercices pour améliorer mon autoévaluation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Comment mes élèves s'autoévaluent ?

Introduction

Si nous croyons qu'il est possible de développer la compétence "s'autoévaluer" (comme pour les autres compétences transversales), nous pensons que ce développement sera favorisé par la réflexion de l'élève sur ses manières de faire et la prise de conscience d'autres manières de procéder qui peuvent lui inspirer des changements.

Objectif

Cette activité vise à provoquer la réflexion de chacun sur sa manière de s'autoévaluer en vue de l'améliorer.

Durée

Il faut compter une dizaine de minutes pour que les élèves remplissent leur fiche et au moins 20 minutes pour une mise en commun utilisant une formule rapide.

Déroulement

Mise en situation

L'activité devrait s'inscrire dans le déroulement normal de la classe et donc être proposée en conclusion d'un travail dont le résultat sera évalué ensuite par le professeur.

Le travail peut être la résolution d'un ou plusieurs problèmes, l'observation et la description des variations de la température extérieure pendant une semaine ou celle du développement d'une graine de haricot ou encore le résumé d'un livre ou d'un article, etc..

Le professeur demande aux élèves d'évaluer leur travail dès que celui-ci est terminé et d'indiquer leur autoévaluation à un endroit qu'il désigne.

Quand tous les élèves ont fini le travail demandé, ils reçoivent la fiche élève et la remplissent.

Mise en commun des réponses

La mise en commun vise à faire apparaître et commenter les différences existant d'un élève à l'autre dans la manière de s'autoévaluer. Sa forme sera choisie par l'enseignant en fonction du temps dont il dispose, mais aussi des objectifs poursuivis et de ses goûts.

On peut distinguer trois grands types de mise en commun :

- La mise en commun par petits groupes d'élèves qui font une synthèse de leurs réponses et la présentent ensuite à toute la classe. A ce moment, une synthèse générale est réalisée.
- La mise en commun différée : l'enseignant synthétise hors de la classe les réponses et présente ensuite aux élèves cette synthèse qui est alors discutée.
- La mise en commun directe : chacun des élèves énonce ses réponses et l'enseignant les note au tableau en effectuant, au fur et à mesure, les regroupements utiles.

Exploitation

On veillera tout spécialement à mettre en évidence les différences dans la manière de faire et les éléments qui sont désignés par les élèves comme favorisant une bonne autoévaluation.

Prolongement

On peut reprendre cette activité dans différents cours ou à propos de travaux de types différents (interrogation, dossier, devoir, élocution...) et effectuer d'utiles comparaisons des réponses apportées aux questions de la fiche élève.

Comment je m'autoévalue ?

J'ai réalisé le travail suivant :

J'en ai fait l'autoévaluation.

Je lui ai attribué l'appréciation suivante :

Je réfléchis à ma façon de m'autoévaluer :

Pour m'autoévaluer, je... (décris tout ce que tu fais pour autoévaluer ton travail)

Je m'autoévalue mieux, si **je**...

Pour m'aider à mieux m'autoévaluer, mon professeur peut ...

Comparer son évaluation et celle du professeur

Introduction

Il arrive fréquemment que l'évaluation de l'élève et celle du professeur ne correspondent pas. Ceci n'est pas sans conséquences : par exemple, l'élève est très déçu par le résultat indiqué par le professeur et il n'est pas rare qu'il ne comprenne pas bien pourquoi l'évaluation de son professeur ne correspond pas à la sienne. Ces discordances sont parmi les éléments susceptibles de détériorer la relation de l'élève à son professeur ; l'élève peut se sentir étiqueté en fonction des notes données et qu'il ne comprend pas. Par ailleurs, nous connaissons tous des élèves qui se sous-estiment régulièrement et, par le fait même, n'osent pas entreprendre et sont continuellement stressés à l'idée qu'ils vont rater...

Si l'autoévaluation est une évaluation que l'individu fait lui-même en vue de la réalisation de son projet d'apprentissage, il convient d'y intégrer les attentes externes de ceux qui sanctionneront celui-ci par une certification. Les élèves devront chercher à bien connaître les objectifs et les critères d'évaluation de leurs professeurs, non pour abandonner les leurs, mais parce qu'ils devront en tenir compte pour leur réussite scolaire.

Objectif

Contribuer à faire découvrir le pourquoi des différences constatées entre l'évaluation du professeur et celle de l'élève.

Mettre en évidence les différences d'objectifs poursuivis et de critères d'évaluation utilisés.

S'expliquer de part et d'autre à propos des différences constatées.

Durée

Une dizaine de minutes devrait suffire pour que les élèves remplissent leur fiche. Il faut veiller à ce qu'ils disposent pour ce faire de 3 ou 4 travaux portant les deux évaluations : celle du professeur et la leur.

La mise en commun et la recherche des raisons pour lesquelles une différence significative apparaît entre les deux évaluations devraient pouvoir être réalisées en un temps compris entre 20 et 50 minutes suivant le mode de mise en commun utilisé.

Déroulement

Mise en situation

Cette activité doit être précédée par plusieurs moments où le professeur a demandé aux élèves d'autoévaluer leurs travaux, interrogations, etc. avant de communiquer les résultats de son évaluation.

Les élèves sont invités à reprendre ces travaux et à comparer, au cas par cas, l'évaluation du professeur à leur évaluation, puis à répondre aux deux questions prévues dans la fiche élève.

Cette activité permet de poursuivre l'année ou le degré en se comprenant mieux entre élèves et professeur.

Mise en commun des réponses

Les élèves qui le souhaitent énumèrent les causes des différences entre leur évaluation et celle du professeur.

Au fur et à mesure celles-ci sont notées au tableau qui a été divisé en deux parties : dans la première on note les causes d'une surévaluation par l'élève et, dans la deuxième, celles d'une sous-évaluation.

Exploitation

Généralement la mise en commun permettra de faire apparaître les différences dans les critères utilisés par les élèves et par le professeur pour évaluer un travail. Une explicitation des points de vue de chacun pourrait même permettre de faire des pas en vue de s'accorder sur les critères que l'on utilisera dans la suite pour l'évaluation des travaux. Ce travail pourrait contribuer au passage progressif d'une évaluation mesure par le professeur à une évaluation dialogue et assurer pour tous une meilleure transparence.

L'enseignant devra veiller à ce que les échanges se passent dans un climat tel que les élèves ne ressentent pas l'évaluation du professeur comme la seule "bonne" et toute puissante.

Prolongement

Il n'est pas inutile de répéter ce type d'exercice à différents moments de l'année même dans le cadre d'un même cours et spécialement à l'occasion de l'évaluation de différents types de travaux.

Comparer mon évaluation et celle de mon professeur

Le plus souvent (dans au moins 80 % des cas), mon autoévaluation donne un résultat

meilleur

égal

moins bon *Coche la case qui convient*

que l'évaluation de mon professeur.

Si mon autoévaluation est semblable à celle de mon professeur, c'est parce que...

Si mon autoévaluation est différente de celle de mon professeur, c'est parce que...

Clarifier les critères d'évaluation

Introduction

S'autoévaluer nécessite de se préciser les critères d'évaluation et les moyens de vérifier s'ils sont rencontrés. Cela s'apprend et cette activité devrait y contribuer.

De plus les élèves ont parfois bien de la peine à identifier et surtout à accepter les critères utilisés dans l'évaluation par leur professeur, ceux-ci leur étant souvent imposés sans véritable explication. Une meilleure compréhension des exigences des professeurs est souvent bien utile. Une véritable négociation professeur-élèves peut aboutir à établir des critères d'évaluation mieux compris par tous et favoriser la motivation.

Objectif

L'activité proposée vise à développer la capacité de s'autoévaluer en apprenant à clarifier ses propres critères d'évaluation de la qualité de son travail, et à repérer les attentes de celui à qui le travail sera remis.

De plus, l'échange sur les critères d'évaluation à appliquer instaure un dialogue professeur-élèves qui clarifiera leurs représentations des compétences attendues. Cette activité gagne à être réalisée dès les premiers cours. Elèves et professeurs entameront ainsi leur travail en se comprenant mieux.

Durée

Cela peut aller vite lorsque la classe est rodée à ce type de démarche. Les élèves auront besoin de 5 minutes environ pour répondre aux deux questions de leur fiche. Il faudra compter une quinzaine de minutes pour la mise en commun et encore une bonne dizaine de minutes pour la négociation des critères, en tout cas la première fois.

Déroulement

Mise en situation

Le professeur propose à ses élèves de réaliser en classe un exercice. Après communication de l'énoncé, il leur demande de répondre par écrit aux deux premières questions de la fiche élève. Ce travail peut également être mené par petits groupes de 4 ou 5 élèves qui devront apporter une réponse commune à ces deux questions.

L'enseignant a mis sur un transparent ou un panneau mobile l'énoncé des critères qu'il comptait utiliser pour la correction de ce travail. Il le présentera aux élèves après la mise en commun.

Mise en commun

La mise en commun des réponses des élèves (par petits groupes ou l'un après l'autre) consiste en la lecture par chacun de ses réponses. Au fur et à mesure, celles-ci sont écrites sur un transparent ou un tableau en effectuant les regroupements utiles et mettre en évidence les critères d'évaluation retenus. Si la mise en commun se fait d'abord par petits groupes (ce qui facilite la prise de parole pour tous), une synthèse des propositions des différents groupes est réalisée.

L'enseignant présente brièvement les critères qu'il comptait utiliser pour la correction du travail.

Un échange peut alors être engagé en vue de déterminer les critères d'évaluation qu'élèves et professeur retiendront. Ceux-ci sont notés par chacun sur la fiche élève.

Exploitation

La mise en commun sera l'occasion d'une explicitation des différents critères envisagés par les uns et les autres pour l'évaluation du travail proposé ainsi que des indicateurs qu'ils compteraient utiliser.

L'échange peut être une étape du passage d'une évaluation-mesure gérée par le seul professeur à une évaluation-partagée dans laquelle, l'utilité du travail, les raisons de son évaluation, ce à quoi il faudra être attentif en le réalisant... sont explicités à la suite d'un dialogue professeur-élève.

L'enseignant sera attentif à rechercher avec les élèves un consensus et à éviter une situation où tous les élèves accepteraient sans plus la présentation qu'il ferait de ses objectifs et critères.

Prolongement

En conseil de classe si plusieurs professeurs ont réalisé cette démarche avec leurs élèves, un échange peut être réalisé sur les avantages, les inconvénients, les faits marquants observés... comme sur la question fondamentale : "est-il possible de passer d'une évaluation mesure-jugement dont les critères sont fixés par le seul professeur à une évaluation partagée-négociée?" Il s'agit en équipe d'enseignants d'examiner notamment si cette activité contribue à une gestion efficace des apprentissages, à un réajustement utile des façons de faire ainsi qu'à une plus grande clarté sur ce qui est à évaluer et comment.

Clarifier les critères d'évaluation

Le professeur me demande de réaliser le travail suivant :

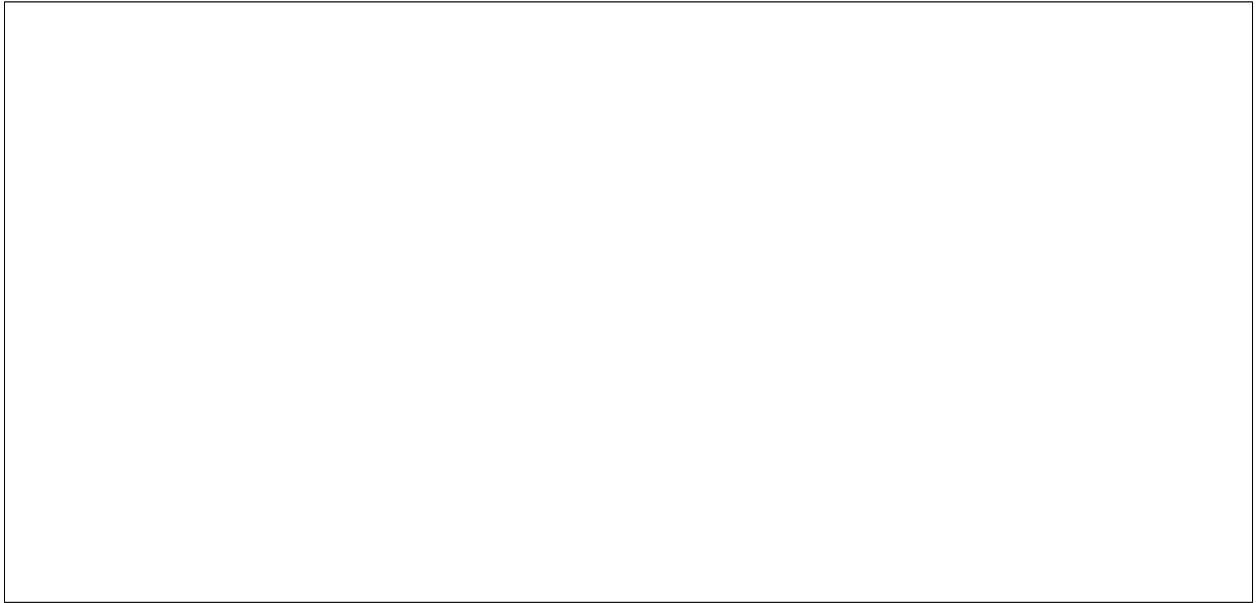
Pour moi, le résultat de ce travail sera "très bon", "bon", "satisfaisant" s'il remplit les conditions suivantes :

Très bon si :

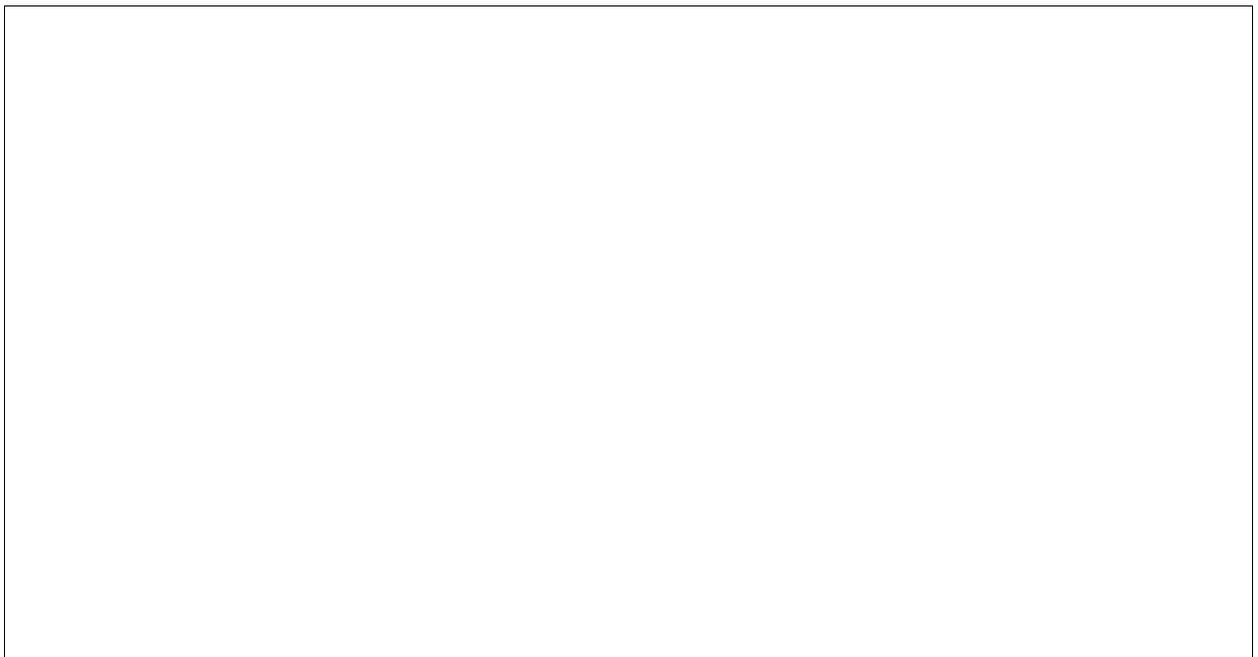
Bon si :

Satisfaisant si :

Je pense que, quand il évaluera ce travail, le professeur regardera (critères de son évaluation) :



En classe, nous avons défini les critères d'évaluation suivants :



Montrer ses acquis**Introduction**

Pour un certain nombre d'élèves, s'autoévaluer, c'est avant tout chercher ses erreurs (ses "fautes"), ce qu'on ne sait pas... L'activité proposée ici suggère une autre façon de s'autoévaluer. On fera rechercher par les élèves dans leurs "productions" celles qui, pour eux, "montrent" qu'ils ont bien acquis telle ou telle compétence.

Objectif

A travers cette activité, l'élève peut apprendre que :

- S'autoévaluer, ce n'est pas d'abord chercher à dire ce que l'on ne sait pas, rechercher les erreurs, mais, par rapport à des objectifs fixés, déterminer ce que l'on a acquis (et éventuellement ce qui doit encore l'être).
- L'autoévaluation d'une compétence nécessite l'observation de produits de sa mise en oeuvre.

Durée

Cette activité s'échelonne tout au long d'un trimestre, voire d'une année. Le professeur qui la dirige devra prévoir un temps suffisant de rencontre avec chacun des élèves pour discuter avec eux la signification des productions qu'ils présentent comme "preuve" de la compétence qu'ils ont acquise.

Si plusieurs professeurs d'une même classe sont intéressés par cette activité, ils peuvent se répartir le travail; par exemple, en se partageant, pour la réalisation de cette activité, la prise en charge des élèves.

Déroulement**Mise en situation**

Plusieurs déroulements sont envisageables. Par exemple :

1. Dès le début de la deuxième année du premier degré, les élèves sont informés qu'ils auront l'occasion de développer telle compétence en la mettant en oeuvre dans différentes activités.

Ils sont invités à rassembler des réalisations (devoirs, écrits, travaux, interrogations, etc.) que celle-ci leur aura permis de mener à bien et à en faire part, au fur et à mesure, à leur professeur. Une discussion professeur-élève visera à permettre à l'élève d'expliquer en quoi ce qu'il présente indique qu'il maîtrise la compétence visée. En cours de route à travers ces discussions, le professeur pourra faire les mises au point nécessaires.

Eventuellement on indiquera aux élèves qui ne présentent rien tel ou tel document, travail, qu'ils pourraient utiliser...

Au fil de l'année, chacun constituera son "portefeuille de compétence" en regroupant différentes traces d'activités dans lesquelles telle ou telle compétence a été mise en oeuvre. Ces documents pourraient être accompagnés des commentaires de l'élève, éventuellement suite à une rencontre avec son professeur, précisant ce qui l'a amené à se considérer "compétent".

2. Une formule simplifiée serait de demander aux élèves, après une activité, si leur production montre qu'ils ont acquis la compétence et pourquoi. Une discussion avec l'enseignant sur la pertinence de ce qu'ils avancent devrait suivre.

Dans tous les cas, on insistera sur le fait que cette activité a pour objectif de développer sa capacité à s'autoévaluer et qu' utiliser les travaux d'un autre élève n'a donc aucun intérêt.

Exploitation

Celle-ci se fait au cours des rencontres professeur-élève au sujet des "preuves" apportées par ce dernier. Eventuellement, des mises au point générales peuvent être également l'occasion d'exploiter les observations que l'activité a permises.

Exemples de constitution d'un dossier-élève

Pour faciliter la compréhension du déroulement de cette activité, des exemples de constitution du "portefeuille de compétence" par chaque élève sont présentés sur la fiche élève.

Montrer ses acquis

Au fil de l'année, tu réalises des activités au cours desquelles tu mets en oeuvre différentes compétences. Dès maintenant, tu penses peut-être à telle réalisation que tu as pu faire parce que tu possèdes telle compétence.

Avec l'aide de ton professeur, choisis maintenant une compétence que tu vas développer au cours des mois qui viennent. Indique son nom dans le cadre ci-dessous.

Dès que tu le pourras, à un des moments prévus pour cela par ton professeur, va lui montrer un de tes travaux pour la réalisation duquel tu as dû mettre en oeuvre la compétence que tu as choisie. Ton professeur te demandera de lui expliquer pourquoi tu estimes que cette réalisation manifeste que tu maîtrises la compétence que tu as choisie.

Ensuite et en tenant compte des remarques de ton professeur à propos de ce que tu lui as déjà présenté, constitue ton "portefeuille de compétences", la farde dans laquelle tu vas ranger plusieurs travaux montrant que tu maîtrises cette compétence que tu as choisie et indiquée ci-dessus. Pour chacun de ces documents, tu indiqueras ce qui montre que, pour le réaliser, tu as utilisé la compétence en question.

Exemples de constitution d'un dossier

- Un élève choisi de montrer qu'il est capable de "lire et réaliser un graphique", compétence figurant parmi les compétences développées en Histoire-Géographie et Etude du milieu, mais aussi en Mathématiques. Pour cela, il a choisi quelques graphiques extraits de journaux et avec ses mots il en a fait un commentaire : comment ce graphique a été réalisé, ce qu'il veut mettre en évidence et les conclusions qu'il peut en tirer. Eventuellement, il a représenté les mêmes données sous une autre forme graphique (changement de type de graphique ou simplement changement d'échelle, utilisation de couleurs...) et a expliqué les avantages et/ou inconvénients des changements qu'il a effectués. Dans son "portefeuille de compétences" il a également inséré quelques graphiques qu'il a réalisés à partir de données qui lui ont été fournies au cours ou qu'il a trouvées lui-même.
- Un autre a choisi la compétence "se servir dans un contexte neuf de connaissances acquises antérieurement" qui figure parmi les compétences en mathématiques et pour cela il

présente quelques "résolutions de problèmes" qu'il a formulées à partir de données qu'il a lui-même trouvées dans la vie courante, dans un autre cours ou dans une lecture.

- Un autre encore a tout simplement rassemblé un certain nombre de travaux effectués dans différentes disciplines et dans lesquels il estime avoir montré qu'il a bien mis en oeuvre telle compétence (par exemple : "Résumer").